



LE  
THÉÂTRE  
DE  
LORIENT



CORRESPONDANCES 1  
WAGNER & WESENDONCK  
12 NOV 2014  
DHÉNIN

LE THÉÂTRE DE LORIENT  
DIRECTION DRAMATIQUE NATIONAL  
BILLETTERIE 02 9783 0101  
[facebook.com/letheatredelorient](http://facebook.com/letheatredelorient)  
[LETHEATREDELORIENT.FR](http://LETHEATREDELORIENT.FR)

# CRÉATION MUSIQUE CORRESPONDANCES 1 : RICHARD WAGNER ET MATHILDE WESENDONCK OLIVIER DHÉNIN

Avec **CÉLINE LALY** soprano, **ALEXANDRA SOUMM** violon, **PIERRE THIBOUT** piano

Et les élèves de l'École de Musique et de Danse de Lorient, du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Vannes et des Conservatoires à Rayonnement Régional de Brest métropole et de Nantes : **IVAN ALCALA** violoncelle, **OLIVIER BRIAND** cor, **LAURANNE CHASTEL** flûte, **PIERRE EVANO** trompette, **ALICE FERRANT, HÉLÉNA GAUDIN** clarinettes, **ANNE LAURENT** basson, **ANTOINETTE LE JOSSEC** hautbois, **FLAVIEN MAHEU** trombone, **CAMILLE SAÏD** premier violon, **ARMEL SAINT-LOUBERT BIE** second violon, **JULIEN STÉVENIN** contrebasse, **PAULINE TREHEN** alto

Conception, dramaturgie et direction artistique **OLIVIER DHÉNIN** direction musicale **PIERRE THIBOUT** lumières **NICOLAS BAZOGE** musique **JACQUES BOISGALLAIS, ERNEST CHAUSSON, HENRI DUPARC, RICHARD WAGNER, HUGO WOLF** lettres et poèmes **JOSEPH VON EICHENDORFF, EDUARD MÖRICKÉ, RICHARD WAGNER, MATHILDE WESENDONCK**

Avec la participation des enseignants de l'École de Musique et de Danse de Lorient : **BERNARD GALINIER, FRANCOISE GASCOUIN, CÉCILE GRENIER, ESTELLE HIRON, EMMANUELLE LAMARE, CHRISTIAN MOREAUX, HÉLÈNE SOUQUE-PEDRON, THOMAS ZIMMERMANN**

Production: Le Théâtre de Lorient, Winterreise.  
Création le 12 novembre 2014 au CDDB-Théâtre de Lorient, CDN  
**Correspondances 1** est présenté à Lorient en lien avec **Tristan** d'Éric Vigner

Durée estimée : 1h30

## Programme

Ces œuvres seront entrelacées de poèmes, lettres et fragments de journaux intimes lus par Alexandra Soumm et Olivier Dhénin

Richard Wagner - *Tristan und Isolde*, Prélude  
Richard Wagner - *Wesendonck-lieder, cinq mélodies pour voix de femme*  
Henri Duparc - *Extase*  
Richard Wagner - *Traüme*  
Ernest Chausson - *Poème pour violon et piano op. 25*  
Ernest Chausson - *Chanson perpétuelle op. 37*  
Hugo Wolf - *Möricke-lieder, n°3 : « Gebet »*  
Jacques Boisgallais - *Lied pour violon, soprano et orchestre de chambre d'après Hugo Wolf*  
Richard Wagner - *Tristan und Isolde*, Isolde Liebestod

## Présentation

*Correspondances*, ce sont quatre temps de musique pour une seule et même ère musicale traversée, ce tournant du XIXe au XXe siècle éminemment romantique de la Mitteleuropa. De Richard Wagner à Gustav Mahler, d'Alexander Zemlinsky à Arnold Schönberg, leurs compositions sont autant de chants d'amour qui exaltent la passion incandescente et les déchirements de la vie même. Olivier Dhénin a réuni pour ces soirées artistes renommés et jeunes amateurs en devenir, à la fois dans un souci de transmission artistique mais également dans l'esprit du salon de musique d'antan où l'on présentait les compositions en musique de chambre. Ainsi entendrons-nous lieder, sonates et pièces d'orchestre, entrelacés des écrits des compositeurs et de leurs muses : poèmes, lettres et journaux intimes éclaireront les œuvres et leurs contextes de création. Histoires de musique au miroir des sentiments de leurs auteurs.

## Olivier Dhénin

Après avoir suivi des études de littérature à l'Université de Paris 7 et de musique au CNR d'Amiens, Olivier Dhénin collabore à différents projets pour le Châtelet-Théâtre Musical de Paris où il assiste entre autres le metteur en scène Robert Carsen (*Candide* de Leonard Bernstein) et le compositeur Howard Shore (*The Fly* de David Cronenberg). En 2003, il crée l'Académie lyrique de Rochefort, lieu de création artistique (concerts, opéra, théâtre) et d'apprentissage. En 2008 il crée sa compagnie Winterreise et met en scène *Kindertoten Schauspiel*, spectacle lyrique sur la mort et l'enfant au Centre Wallonie-Bruxelles. *Ricercare* et *Cendres*, les deux premières parties de sa trilogie *L'Ordalie* sont présentées à Paris en 2009 et 2010. Cette même année, il crée *Orphelins*, poème dramatique d'après Rilke accompagné de Lieder de Schubert à la Cartoucherie de Vincennes/Théâtre du Chaudron. Poursuivant dans cette veine lyrique, il met en scène en 2011 *Une histoire du Soldat* d'après Stravinsky et Ramuz, avant d'achever avec *Intérieur* le triptyque des « Drame pour marionnettes » de Maeterlinck initiée avec *La Mort de Tintagiles* (2008) et *Alladine et Palomides* (2010). En 2013, il crée *Dans un miroir* monologue pour voix de femme d'après l'œuvre de Sylvia Plath représenté au Musée Henner dans le cadre du Printemps des poètes, et l'opéra de Claude Debussy, *Pelléas et Mélisande*, qu'il met en scène in situ dans l'ancien réfectoire du Lycée Saint-Louis à Paris. Pour le centenaire du *Grand Meaulnes*, Olivier Dhénin écrit *La Fête étrange*, fantaisie dramatique inspirée d'Alain-Fournier, qu'il présente au Théâtre de la Coupe d'Or. En 2013/2014, il assiste Éric Vigner pour la mise en scène d'*Orlando* de Haendel, direction musicale Jean-Christophe Spinosi, et il met en scène *Julius Caesar Jones* de Malcolm Williamson à l'Opéra de Vichy. Cette saison, à Lorient, il collabore artistiquement à la mise en scène de *Tristan* d'Éric Vigner.

## Livret

Mathilde Wesendonck  
*Cinq poèmes*

### Der Engel / L'ange

Dans les premiers jours de mon enfance  
J'entendais souvent parler d'anges  
Qui échangent la joie sublime des cieux  
Contre le soleil de la terre,

J'entendais dire que, lorsqu'un cœur,  
craintif,  
Se languit en se cachant du monde,  
Lorsqu'il veut doucement se faner  
Et se dissoudre en flots de larmes,

Lorsque ardemment sa prière  
N'implore que la délivrance,  
L'ange descend de son vol ample  
Et l'élève doucement vers les cieux.

Oui, pour moi aussi un ange est  
descendu,  
Et sur un plumage lumineux,  
Il emporte à présent, loin de toute  
douleur,  
Mon esprit vers les cieux !

### Stehe Still / Arrête !

Roue du temps, qui siffles et grondes,  
Toi, mesure de l'éternité ;  
Globes de lumière dans le vaste Tout,  
Qui encercler la boule de la terre ;  
Création originelle et éternelle,  
interrompsitoi,  
J'en ai assez de devenir, laisse-moi être!

Arrête-toi, force génératrice,  
Pensée originelle qui crée  
éternellement !

Retiens ton souffle, calme ton élan,  
Tais-toi pour une seule seconde!

Pulsations débordantes, bridez votre  
cadence ;  
Que finisse le jour éternel de la Volonté !  
Afin que, dans un bienheureux et doux  
oubli,  
Je puisse apprécier tous les bonheurs !

Lorsque avec ravissement les yeux  
boivent les yeux,  
Que l'âme se noie dans l'âme ;  
Que l'être se retrouve dans l'être,

Et que la fin de tout espoir s'annonce ;

Que les lèvres restent muettes dans un  
silence étonnant,  
Et que le cœur ne veut plus engendrer  
aucun souhait :  
L'homme reconnaît la trace de  
L'Eternel  
Et résout ton énigme, sainte Nature !

### Im Treibhaus / Dans la serre

Couronnes de fleurs aux mille courbes,  
Baldaquins d'émeraude  
Enfants des terres lointaines,  
Dites-moi, pourquoi vous plaignez-  
vous ?

Silencieusement, vous inclinez vos  
branches,  
Vous tracez des signes en l'air,  
Et, comme un témoin muet des  
souffrances,  
Montez vers les cieux en un doux  
parfum.

Loin, mues par un désir ardent,  
Vous étendez largement les bras  
Et, sous l'emprise de l'illusion,  
Vous embrassez l'horreur vaine du vide  
absolu

Je le sais bien, pauvres plantes :  
Nous partageons le même destin,  
Même entourés de lumière et de  
splendeur,  
Notre demeure n'est pas ici

Et comme le soleil se sépare  
joyeusement  
Des apparences vides de la journée,  
Celui qui souffre véritablement  
S'enveloppe dans le sombre manteau du  
silence.

Le silence se fait, un murmure agité  
Envahit, inquiet, l'espace obscur :  
Je vois de lourdes gouttes se former  
Sur le vert ourlet des feuilles.

### Schmerzen / Peines

Soleil, tes pleurs chaque soir  
Rougissent tes beaux yeux  
Lorsque, te baignant dans le miroir de  
la mer,  
Tu es rejoint trop tôt par la mort ;  
Mais tu te relèves en toute majesté,

Gloire de ce monde obscur  
À nouveau éveillé dans le matin,  
Comme un héros fier et conquérant !

Hélas ! Comment pourrais-je me  
plaindre ?  
Pourquoi mon cœur devrait-il être si  
triste  
Si le soleil lui-même doit perdre  
courage,  
Si le soleil lui-même doit se coucher ?

Et si seule la mort engendre la vie,  
Et si seules les peines donnent du  
bonheur,  
Oh ! combien je remercie la Nature  
De m'avoir donné ces peines.

### Traüme / Rêves

Dis-moi quels rêves merveilleux  
Tiennent mon esprit prisonnier,  
Qu'il n'ait pas, telles des bulles vides,  
Disparu dans un sombre néant ?

Des rêves qui, à chaque heure,  
Et chaque jour fleurissent plus beaux  
Et, avec leurs récits célestes,  
Se promènent, bienheureux, dans mon  
âme ?

Des rêves, qui tels des rayons sublimes  
Plongent dans l'âme,  
Pour y peindre un tableau qui ne  
s'efface pas :  
Oublis, souvenirs !

Rêves, comme lorsque le soleil  
printanier  
Dans la neige embrasse les boutons,  
Afin que, dans un bonheur insoupçonné  
Le jour nouveau les salue

Pour qu'ils se développent et fleurissent,  
Et en rêvant répandent leur parfum  
Puis doucement s'éteignent contre ton  
sein,  
Et disparaissent dans le tombeau.

Charles Cros  
*Chanson perpétuelle*

Bois frissonnants, ciel étoilé  
Mon bien-aimé s'en est allé  
Emportant mon cœur désolé.

Vents, que vos plaintives rumeurs,  
Que vos chants, rossignols charmeurs,  
Aillent lui dire que je meurs.

Le premier soir qu'il vint ici,  
Mon âme fut à sa merci ;  
De fierté je n'eus plus souci.

Mes regards étaient pleins d'aveux.  
Il me prit dans ses bras nerveux  
Et me baisa près des cheveux.

J'en eus un grand frémissement.  
Et puis je ne sais plus comment  
Il est devenu mon amant.

Je lui disais : "Tu m'aimeras  
Aussi longtemps que tu pourras."  
Je ne dormais bien qu'en ses bras.

Mais lui, sentant son cœur éteint,  
S'en est allé l'autre matin  
Sans moi, dans un pays lointain.

Puisque je n'ai plus mon ami,  
Je mourrai dans l'étang, parmi  
Les fleurs sous le flot endormi.

Sur le bord arrivée, au vent  
Je dirai son nom, en rêvant  
Que là je l'attendis souvent.

Et comme en un linceul doré,  
Dans mes cheveux défaits, au gré  
Du vent je m'abandonnerai.

Les bonheurs passés verseront  
Leur douce lueur sur mon front,  
Et les joncs verts m'enlaceront.  
Et mon sein croira, frémissant  
Sous l'enlacement caressant,  
Subir l'étreinte de l'absent.

Eduard Mörike  
*Gebet / Prière*

Seigneur, envoie ce que tu veux,  
Amour ou chagrin ;  
Je suis content car les deux  
Viennent de ta main.

Ni avec la joie  
Ni avec le chagrin  
Ne me comble,  
Car entre les deux  
Se trouve la vraie simplicité.

Joseph von Eichendorff  
*Verschwiegene Liebe /  
Amour silencieux*

Sur les cimes et les semailles  
Dans l'éclat intérieur --  
Qui peut les deviner,  
Qui peut les attraper ?  
Les pensées se balancent,  
La nuit est silencieuse,  
Les pensées sont libres.

Une seule personne devine,  
Celui qui a pensé à elle  
Près du bosquet qui murmure  
Quand personne ne regardait plus  
Sauf les nuages qui volaient --  
Mon amour est silencieux  
Et aussi agréable que la nuit.

Richard Wagner  
*Mort d'Isolde*

*Isolde, qui n'a rien perçu de ce qui se passe  
autour d'elle, fixe ses yeux, avec une  
émotion croissante, sur le corps de Tristan*

ISOLDE  
Si tendre et léger,  
ce sourire !  
Et ces yeux  
qui s'ouvrent, si doux !  
Amis, le voyez-vous ?  
Seriez-vous sans le voir,  
et comme il irradie  
toujours plus de lumière,  
pour prendre son essor,  
tout rayonnant d'étoiles ?  
Ne le voyez-vous pas ?  
Et ce cœur, son cœur,  
qui se soulève et lutte,  
bat son plein et déborde  
au tréfonds de ce corps ?  
Et ces lèvres qui s'ouvrent,  
tendrement, avec grâce,  
sous un paisible souffle  
et sa douce poussée ?  
Voyez, amis !  
Ne le sentez-vous pas ? Ne le voyez-vous  
pas ?  
Suis-je seule à entendre  
cette chanson  
prodigue, tout bas,  
de tant de merveilles,  
cette plainte de joie  
qui sait si bien tout dire,  
douce paix reconquise  
dont les échos jaillissent  
hors de lui, m'investissent,  
s'arrachent d'ici-bas,  
en suave musique  
qui vibre autour de moi ?  
Ces bruits toujours plus clairs,  
dont le flot m'enveloppe,  
sont-ils houles qui portent  
les caresses de l'air ?  
Ou bien encor les vagues  
d'ensorcelants effluves ?  
Elles s'enflent et s'enflent,  
autour de moi murmurent !  
Me faut-il respirer ?  
Me faut-il écouter ?  
Me faut-il savourer,  
me noyer, m'engloutir ?  
en brises embaumées  
doucement me détruire ?  
Dans la plénitude du flot,  
dans le bruissement des échos,  
dans le souffle absolu

où s'exhale le monde,  
chavirer...  
s'abimer...  
n'être plus rien à soi...  
joie souveraine... joie !

*Isolde, comme transfigurée, s'affaisse  
doucement sur le corps de Tristan.*

## LES PROCHAINES CORRESPONDANCES

**CORRESPONDANCES 2 : ALEXANDER ZEMLINSKY ET ALMA MALHER**

mercredi 28 janvier 2015 > 20h30

**CORRESPONDANCES 3 : GUSTAV ET ALMA MALHER**

mercredi 25 mars 2015 > 20h30

**CORRESPONDANCES 4 : ARNOLD SCHÖNBERG**

lundi 4 mai 2015 > 19h30



POUR ALLER PLUS LOIN

Lire dans Le Magazine du Théâtre de Lorient n°7  
Élégies pour jeunes amants par Olivier Dhénin - page 19

# Bientôt au Théâtre de Lorient

## Cirque 13–14 Novembre **ACROBATES** STÉPHANE RICORDEL OLIVIER MEYROU

### GRAND THÉÂTRE

TARIFS : DE 10 À 25 EUROS

JEU 13 NOV 2014 19H30

VEN 14 NOV 2014 20H30

Durée : 1h10



Olivier Meyrou et Stéphane Ricordel ont imaginé un spectacle entre cirque et danse, **Acrobates**, ode à la vie, à l'amitié et à la tendresse, imaginé pour rendre hommage à leur ami et compagnon de piste, le trapéziste Fabrice Champion, disparu en 2011. C'est une célébration de l'acrobatie qui démarre sur un deuil mais s'achève sur la naissance de deux interprètes — Alexandre Fournier et Matias Pilet — eux aussi guidés par le souvenir de l'ami disparu.

### APÉRO THÉÂTRAL

GRAND THÉÂTRE ENTRÉE LIBRE

JEU 13 NOV 2014 18H30

RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101

RP@LETHEATREDELORIENT.FR

### RENCONTRE BORD DE SCÈNE

APRÈS LA REPRÉSENTATION DU JEUDI 13 NOVEMBRE

## Théâtre 18–21 Novembre **BIGRE** PIERRE GUILLOIS

### CDDB

TARIFS : DE 10 À 25 EUROS

MAR 18 NOV 2014 19H30

MER 19 NOV 2014 20H30

JEU 20 NOV 2014 19H30

VEN 21 NOV 2014 20H30

Durée : 1h15

### STAGE DE PRATIQUE

#### STUDIO

SAM 15 NOV 2014 10H30-12H30

TARIF DE 8 À 12 EUROS

RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 02 9783 0101

RP@LETHEATREDELORIENT.FR

À PARTIR DE 12 ANS - 20 PERSONNES MAXIMUM

RÉSERVÉ AUX SPECTATEURS DE **ACROBATES**

Initiez-vous à l'acrobatie avec Alexandre Fournier et Matias Pilet, les deux interprètes d'**Acrobates**.



Dans un espace exigu, une femme et deux hommes se reniflent, s'asticotent, s'approprient. Un manège de petites vies prétexte à brasser de l'humanité et à activer une veine comique d'une efficacité inouïe... En s'entourant de l'irrésistible Olivier Martin-Salvan et d'Agathe L'Huillier, au sommet de sa fantaisie débridée, Pierre Guillois s'appuie sur la virtuosité des acteurs (dont la sienne, d'une invraisemblable liberté théâtrale) pour construire ce « mélo burlesque » qui se déploie sans parole... Un spectacle drôle et allumé, subtil et poétique, entre les Deschiens et Buster Keaton. On y court en famille.